

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

MATRAIS 16. — N° 10

TE VEA NO TAHITI.

Mahana nua 6 no Eperera 1867.

Prix de l'abonnement : 1 franc.

Un franc et demi : 2 francs.

Tous deux : 4 francs.

Un numéro : 10 centimes.

Prix des Abonnements et des Annonces, l'adresse:

à l'ARRIVEE DE LA POSTE.

Imprimerie du Gouvernement.

Prix des Annonces (en complément) :

Les 50 premières pages : 1 franc.

Augmentation de 10 centimes par page.

Les annonces suivantes se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Avis administratif. — Tribunaux. — Décisions des conseils des districts relatives à la propriété des terres.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Cours apocryphe, industriel et commercial de la colonie. — Nouvelles Meats. — Faits divers. — Mouvements de port. — Marché de Papete. — Tribunal d'abordage. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Service du Cadastre.

L'administration doit faire procéder au cadastre de l'île Moorea. A cet effet, un agent du service du cadastre a reçu l'ordre de se rendre à Papete le 16 avril. Les opérations commenceront, dès son arrivée, par le mesurage des terres sises dans le sous-district d'Opouohoa, et seront successivement continuées pour les autres propriétés de l'île.

Cet avis est donné conformément aux articles 8 et 9 de l'arrêté du 5 novembre 1863.

Service de l'Enregistrement et des Domaines.

CURATELLE AUX SUCCESSIONS VACANTES.

Le public est prévenu qu'en exécution d'une ordonnance de M. le juge impérial à Papete, en date du 2 avril 1867, enregistrée, rendue en conformité de l'article 20 de décret impérial du 27 janvier 1853, il sera, à l'audience des crédules du tribunal civil de Papete, le 26 avril 1867, à huit heures du matin, procédé à la vente aux enchères-patience, au plus offrant et dernier échelonneur, des immeubles et bières, situés dans la ville de Pirae, du district de Pare, et dépendant de la succession vacante du sieur Pierre-Joseph Boissoeu, décédé à Paris, le 10 mai 1865 :

Premier lot. — Une propriété comprenant la terre Momes première et Momes deuxième, contenant en superficie 11 hectares 20 ares 11 centaires, dont une partie est plantée en cocotiers et canne, avec une maison d'habitation, maison de jardinier, cuisine et écurie ;

Deuxième lot. — Une propriété comprenant la terre Fasta, contenant 33 ares 89 centaires, plantée de caïfers et arbres à fruits, et traversée par la rivière de Pirae.

La mise à prix est fixée :

Pour le premier lot, à 1,360 fr.

Pour le second lot, à 260

L'adjudication qui aura lieu le 26 avril sera préparatoire, et l'adjudication définitive sera prononcée à l'audience du 3 mai 1867.

Le cahier des charges dressé par le curateur, ainsi que les plans et titres de propriété, sont déposés sur greffe du tribunal civil, où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Service de l'Imprimerie.

Les N° 1 et 2 du *Bulletin officiel des Établissements*, annéé 1867, ont été déposés aujourd'hui au bureau de la poste.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

Tribunal de Police correctionnelle.

Audience du 15 mars. — Jugement qui condamne la dame Marie-Hélène, née à Papeete, et mariée à Lorient (Morbihan), contrainte du détachement d'artillerie, domiciliée à Papete, à 2900 francs d'amende et aux frais de la procédure, par application des articles 30 et 31 de l'arrêté du 12 décembre 1861 sur l'assiette de l'impôt, et 1^{er} et de l'arrêté du 1^{er} janvier 1866 sur la police des boissons, combinés avec l'article 363 du Code d'instruction criminelle, pour vente illégale de boissons aux indigènes.

Audience du 22 mars. — Jugement qui condamne les hommes : 1^{er} Tupou a Ito, âgé de 17 ans, mutos, né à Papeete, demeurant à Papete ; 2^o Pai a Taac, âge inconnu, journalier, né à Aas (Tomeo), actuellement détenu à la prison de Papete : le premier eut à deux ans de prison, par application de l'article 364 1/2 du Code pénal, le second à cinq ans de la même peine, par application du droit article 401 et de l'article 37 du même Code, pour vol d'espèces commis dans la prison de Papete ; et tous deux solidiairement aux dépens.

Même audience. — Jugement qui condamne le nommé Meau a Toetuma, âge inconnu, journalier, né à l'île Maue (archipel de Cook), à trois mois de prison et aux frais de la procédure, par application des articles 401 et 463 du Code pénal, pour vol d'espèces commis au préjudice du sieur Gibson.

Tribunal de simple Police.

Audience du 9 mars. — Jugement qui condamne par décret l'indigène nommé Taumera, demeurant à Utumara, district de Faa, à 10 francs d'amende et aux frais de la procédure, par application de l'article 14 de l'arrêté local du 6 novembre 1850, lequel interdit aux personnes à cheval de galoper dans l'enceinte de Papete.

Audience du 25 mars. — Jugement qui condamne par décret l'indigène Teihu, demeurant à Papete, à dix francs d'amende et aux frais de la procédure, pour le même motif qui ci-dessus.

Audience du 30 mars. — Jugement qui condamne le sieur Chobret, colon, demeurant à Pirae, à dix francs d'amende et aux frais de la procédure, pour contravention audit arrêté du 6 novembre 1850, art. 14.

Pour extrait conforme :

Le greffier, A. BOCHER.

Décisions des conseils des districts relatives à la propriété des terres.

N° 102. — District de Papari. — Séance du 8 janvier 1867.

Orosaura a Tehu v. contre 1^{er} Maramea a Tehu v. et 2^o Maramea a Naverau t.

Le conseil, faisant application de l'article 70 de la loi de 1855, adjuge à Orosaura a Tehu v. et à Maramea a Naverau t. la terre Teputone.

N° 103. — District de Matane. — Séance du 9 janvier 1867.

Maramea a Paumii v. contre Terahauhau a Hapai v. et o Matane.

Le conseil, conformément à sa décision en date du 12 juillet 1866, devient définitive par l'expiration des délais de l'appel, à partagé entre les parties la terre Atipata. Le côté de l'ouest a été donné à Maramea a Paumii v. et le côté de l'est à Terahauhau a Hapai v.

N° 104. — District de Meturia. — Séance du 9 janvier 1867.

Fauura a Farani contre Terasaua.

Le conseil a procédé à la distribution de la terre Tenui, inscrite au nom de Fauura a Farani.

N° 105. — District de Matane. — Séance du 15 janvier 1867.

Ahia a Moera contre Fatio a Ahia.

Le conseil a décidé que la terre Autamata devait être partagée entre les parties.

N° 106. — District de Paea. — Séance du 27 janvier 1867.

Amoua t. contre Teige v.

Le conseil, faisant application de l'article 70 de la loi de 1855, décide que la terre Teru Apo se fasse égale entre Amoua t. et Teige v., et que la partie de la terre Teru Apo qui appartient à Tutehuhu a Puhiavat, en vertu d'un arrêt rendu, par la cour des touhpu, entre lui et Maiou v.

N° 107. — District de Paea. — Séance du 26 janvier 1867.

Tutehuhu a Puhiavat contre Haua t. et Tease.

Le conseil, faisant application de l'article 70 de la loi de 1855, décide que la partie de la terre Teru Apo qui appartient à Tutehuhu a Puhiavat, soit réservée à Tease t. et que la partie de la terre Teru Apo qui appartient à Haua t. soit réservée à Tease t. et que la partie de la terre Teru Apo qui appartient à Tutehuhu a Puhiavat, soit réservée à Tease t. et que la partie de la terre Teru Apo qui appartient à Haua t. soit réservée à Tease t.

N° 108. — District de Paea. — Séance du 26 janvier 1867.

Tutehuhu a Puhiavat v. contre Tutehuhu a Taneau t.

Le conseil, faisant application de l'article 70 de la loi de 1855, décide que les parties ont des droits égaux à la propriété de la terre Paea et du titre Tutehuhu a Puhiavat.

N° 405. — District de Punaus. — Séance du 30 janvier 1867.

Tauhama contre Tétaurourau à Taiau à Teratalihi v.

Le conseil a décidé que la terre Mitihi Renua, partagée entre les parties,

N° 410. — District de Puna. — Séance du 1^{er} février 1867.

Tahapu à Omote v. contre Tahumana et Teahapi l.

Le conseil, se basant sur un arrêt de la cour des totohi rendu entre la famille Teahapu et le nom de Hattu, décide que les parties ont des droits égaux à la propriété des terres Teurui et Apiputapu, ainsi qu'au titre Te-hauapu.

N° 411. — District de Mahina. — Séance du 2 février 1867.

Micore v. contre Berse 1.

Le conseil, vu les inscriptions faites en 1865, dans le registre public, sous les n° 357 et 381, p. 133, dit qu'il existe dans le district de Mahina deux terres portant également le nom de Atitatoro, dont l'une appartient à Moore v. et l'autre à Reves 1.

N° 412. — District de Puna. — Séance du 4 février 1867.

Taiau à Tauri t. contre Fao à Terelihia 1.

Le conseil, attendu que le titre en nom de Fauvau a fait l'objet d'un arrêt de la cour des totohi rendu entre Tushu a. Tairas et Tematihapi, fait déclarer à Fao à Terelihia de se servir de ce nom.

N° 413. — District de Puna. — Séance du 4 février 1867.

Teavea à Tempenari, veuve Purata, contre Hauhi à Taiau 1.

Le conseil, faisant application de l'article 70 de la loi de 1855, adjuge à Teavea à Tempenari, veuve Purata, la terre Parau (improprement désignée par Hauhi à Taiau 1, sous le nom de Te-farepotua) et le titre Manabu.

N° 414. — District de Puna. — Séance du 8 février 1867.

Turu v. contre Tuane v.

Le conseil a procédé à la délimitation des terres contigües Fatafetourau et Atibui.

N° 415. — District de Puna. — Séance du 11 février 1867.

Teavea à Tempenari v. contre Tétaurourau à Moetai v.

Le conseil confirme l'inscription de la terre Tora au nom de Temahaua à Haro, est définitive;

Décide, en outre, que les terres Temahaua et Aro, qui sont, dans la même registers, n° 375, p. 49, et n° 11, p. 6, au nom de feu Tusa v., doivent être portées sur le registre des mutations au nom de son fils Marama.

N° 417. — District de Tenuaro Teaharu. — Séance du 23 février 1867.

Roinoo à Tais 1. contre Mochois v.

Le conseil, faisant application de l'article 70 de la loi de 1855, adjuge à Roinoo à Tais 1. la terre Vaihere, sac à Teaharu.

N° 418. — District de Hihina. — Séance du 24 février 1867.

Mauri à Fausa t. contre Mochois v.

Le conseil adjuge la terre Te-vaipuna à Ruitia L.

N° 419. — District de Teutu. — Séance du 15 mars 1867.

Tahopapa à Teau t. contre Tiquapu & Teu t.

Le conseil adjuge à Tiquapu & Teu t. le titre Huri.

N° 420. — District de Puna. — Séance du 17 mars 1867.

Taio t. contre Teahupoo t.

Le conseil, attendu que la cour des totohi, statuant entre les deux parties actuellement en cause, a débouté Teahupoo de ses prétentions à la propriété de la terre Paieu, qu'elle a adjugée à Taio, maintient cet arrêt.

N° 421. — District de Puna. — Séance du 18 mars 1867.

Viria à Teratotau v. contre Afrera à Reheute.

Le conseil décide qu'on doit se conformer au premier enregistrement fait au nom de Roomeutu à Pohuetu ; conséquemment il déboute Viria Teratotau des prétentions à la propriété des terres Hauti-et Rueri et les adjuge à Roomeutu à Pohuetu.

N° 422. — District de Puna. — Séance du 18 mars 1867.

Fauvau à Tiquapu t. contre Tetanumau à Taiau v.

Le conseil adjuge au demandeur la terre Alitapu.

N° 423. — District de Puna. — Séance du 19 mars 1867.

Kaio a-Pihau t.

Le conseil, attendu que plusieurs terres ont été inscrites au nom de Tariri à Naehu :

Que Tariri a. a toutes vendues, sauf la terre Faraone, dont il n'a pas encore vendu une partie.

Que le même Tariri ayant manifesté son intention de vendre cette dernière terre à la cause agricole, Naehu s'est opposé à la transaction.

Décide que ladite terre Faraone sera partagée entre les deux parties : la parcelle du côté de Tariri, mesurant 36 brases, restant à Naehu à Tauri a. Pihau t., et celle du côté de l'ouest, d'une étendue égale, étant destinée à la disposition de Tariri.

N° 424. — District de Puna. — Séance du 23 mars 1867.

Teau a Navatus t. contre Mapuro a Pihau t.

Le conseil décide que la terre inscrite au nom de Temahaua à Paitua doit être partagée en deux parties égales, attendu que ce dernier a englobé la terre inscrite au nom de Teau ; dit que la parcelle du côté de l'est est donnée à Teau et celle du côté de l'ouest à Mapuro.

N° 425. — District de Puna. — Séance du 26 mars 1867.

Tocria a Tahuau v. contre Mapuro v.

Le conseil décide que la terre Tonie est indépendante de la terre Tora, et qu'elle appartient à Teavea à Tahuau v., en vertu de la vente qui lui en a été faite par le nom de Teau.

N° 426. — District de Teahupoo. — Séance du 23 mars 1867.

Daniela a Fauri t. contre Tae a-Tihani t.

Le conseil adjuge à Daniela a Fauri t. la terre Teohoo, sise à Teahupoo.

PARTIE NON OFFICIELLE.

PROGRÈS AGRICOLE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE LA COLONIE.

Le 5 mars dernier, deux convois, de onze grandes voitures chacun, sont arrivés en ville venant de la plantation Sourès.

Chaque voiture contenait deux halles de coton pesant l'une dans l'autre de sept à huit cents kilos. Ce total d'environ 32,000 livres de coton égrené a été embarqué sur le vapeur Titaua et dirigé sur Sydney, d'où il partira pour Londres.

Depuis cette époque, la cuillète sur la plantation a atteint un chiffre vraiment fabuleux. Malgré un personnel de près de 1,500 coolies attachés à l'établissement, le propriétaire-gérant, pour ne pas perdre une partie de sa récolte, a dû demander l'autorisation d'appeler à son secours les indigènes des districts voisins, ce qui naturellement lui a été accordé avec empressement.

La cuillète a donné par jour entre vingt mille et trente et une mille livres. Il est difficile de se figurer une telle

abondante. Cette grande plaine d'Atimaono semblait couverte de nuages, c'est à peine si trente-cinq machinees, mues par une force de vingt chevaux vapeur, suffisaient à égrenaer et mouler un balles cette immense quantité de ce précieux tabac.

Le caïque agricole a également reçu des petits planteurs une grande quantité de coton ; ses magasins en contiennent aujourd'hui pour près de 100,000 fr. n'attendant qu'un navire pour partir pour le Havre.

On est heureux, et même quelque peu fier, de pouvoir en si peu de temps constater de pareils résultats.

Les plantations de cannes s'étendent autour de la ville et dans les districts.

Le Chevert, à son retour de Valparaiso, a rapporté la machine à vapeur de MM. Foster et Adams pour broyer les cannes.

L'Euryale en rapportera deux autres de San Francisco. Hélas ! que n'a-t-on des bras en plus grand nombre !

NOUVELLES LOCALES.

Nous avons en ce moment sur rade la corvette des États-Unis Tucumano et la frégate de S. M. B. Clío. La Tucumano a mouillé à Papeete il y a une quinzaine de jours, et la Clío nous avait déjà visités le mois dernier.

L'administration locale, heureuse de pouvoir donner une marque d'sympathie à des nations amies, s'est empressée de mettre à la disposition des commandants de ces bâtiments toutes les ressources dont elle pouvait disposer, tant à la direction d'artillerie qu'à l'arsenal de Fare-Utu.

La Clío avait quitté Papeete le 19 février dernier pour se rendre à Valparaiso. Après vingt-six jours de navigation, n'ayant rencontré que des brises folles et des calmes, cette frégate se trouvait dans le sud de Tahiti par 43° de latitude et 148° de longitude ouest. Le commandant, n'ayant plus d'espoir dans un changement de temps, et croyant de ne pas rencontrer du siège les brises d'ouest qu'il cherchait, prit le parti de revenir à Tahiti pour renouveler ses provisions. Cette détermination fut arrêtée le 17 mars ; et la frégate faisait route sur Papeete, quand, dans la nuit du 24, elle fut soudainement assaillie par un violent orage, et, dans un très-court espace de temps, elle éprouva les plus graves avaries.

La vergue du misaine, emportée dans ses dérives, un canon enlevé par la mer, le gouvernail et l'établiot très-brisés, la tête du grand-mât de hunier craquée, le grand choquettoise, le grand et le petit hunier, la grand voile, la misaine, la grand goflette, le petit, le grand et le clin furent successivement enlevées, les drisses du gouvernail cassées, enfin plusieurs hommes blessés : tels furent les graves accidents qui marquèrent le terrible passage de ce cyclone.

Le mauvais temps ayant heureusement cessé, la frégate, à l'aide de sa machine, put continuer sa route et atteindre le port de Papeete, où elle a mouillé le 29 mars dernier.

Nous nous félicitons à plus d'un titre du séjour de ces bâtiments à Tahiti. L'heureux qu'ils ont reçu inspirera à d'autres le désir de nous visiter à leur tour ; et la bonne santé dont jouissent leurs équipages suffiront, au besoin, pour démentir les bruits malveillants que l'on aurait essayé de répandre sur l'insalubrité du port de Papeete.

Tout le monde sait que le climat de Tahiti est des plus sains ; qu'il ne règne ici aucune maladie endémique ou épidémique. Les quelques cas de fièvre que l'on y remarque, comme dans tous les pays, sont très-rares et très-simples, et l'Europeen peut travailler ici impunément au soleil, ce qui n'a pas lieu généralement dans les contrées intertropicales. La division espagnole, qui a séjourné six semaines, l'an dernier, sur la rade de Papeete, avait un grand nombre de blessés et de malades, notamment des scorbutiques, dont l'affection était due aux fatigues d'une longue croisière ; après quelques jours de relâche, les équipages de ces bâtiments étaient complètement remis.

La plantation Soaris présente une agglomération de population de 1,200 à 1,500 travailleurs, la plupart Européens ou Chinois, employés au défrichement de terres vierges, au dessèchement de marais, et se trouvant par là dans des conditions qui, malgré les soins pleins de sollicitude dont ils sont entourés, seraient déplorables dans un autre pays ; cependant ces hommes jouissent tous d'une excellente santé.

Les bâtiments de relâche ou de passage trouvent ici tous les éléments de bien-être, des ports sûrs et d'un accès facile, des moyens de pourvoir à leurs réparations, une réglementation fiscale simple et débarrassée de toute entrave administrative ; enfin de l'eau, des vivres frais, etc. Le commerce local, pris à l'improviste, a su satisfaire aux besoins de la division espagnole, qui s'est ravitaillée entièrement, comme on sait, avant de continuer son voyage ; et la corvette américaine et la frégate anglaise sur rade, dont la relâche paraît devoir se prolonger, ne manquent de rien de ce qui leur est nécessaire.

FAITS DIVERS.

Le Moniteur du 3 octobre dernier a fait connaître la décision prise par le Gouvernement de l'Empereur d'exempter du paiement de la taxe afférante au visa des passe-ports, dans les chancelleries diplomatiques et consulaires de France, les voyageurs originaires des Etats qui considéraient la reciprocité. Il a en même temps publié la liste des pays qui se trouvaient, à cette époque, admis à joindre la bénédiction de ces Etats à leur visa.

Depuis lors divers autres gouvernements ont fait parvenir leur adhésion, ce sont, ceux des duchés de Saxe, des villes libres de Brême, Hambourg et Lübeck, des Etats-Unis d'Amérique, du Chili, de la République Argentine, des Etats-Unis de Colombie, d'Haïti et de l'Uruguay. Les voyageurs originaires de ces Etats sont donc dispensés désormais du paiement de la taxe du visa dans les chancelleries diplomatiques et consulaires de France à l'étranger.

Un ingénieur de la compagnie de navigation mixte de Marseille, M. Corradi, vient de trouver un appareil fort ingénier qu'il appelle loxodraphe, et qui peut rendre de grands services pour la détermination exacte de la route que suivent les navires. Il place dans l'habitacle de la boussole un rouage d'horlogerie qui déroule avec une vitesse constante, et suivant l'axe du bâtiment, une feuille de papier photographique. Ce papier se met horizontal sous l'aiguille similaire, et d'arrive en avant. Le cadran supérieur de la boussole, qui, comme on sait, est formé d'une tablette de porphyre, offre diverses sortes de repères, et donne un maintien à l'ensemble de l'appareil complété au moyen d'une armature de bois, portant au lieu de l'étoile indicatrice du nord, une petite ouverture circulaire munie d'un objectif. Lorsque la lampe vient frapper le cadran mobile de la boussole, un faisceau de rayons lumineux passe par l'objectif et va imprimer sur le papier photographique placé au-dessous. Si ce papier était immobile, l'impression se réduirait à un point, mais comme il est en mouvement, une ligne est dessinée par suite de l'action de la lumière sur les sensibles dont il est imprégné.

Cela peut, il est facile de comprendre que l'objectif restant toujours au nord, tandis que le papier tourne contre l'axe du navire, à chaque changement de route, le triste noir dont nous avons parlé plus haut prend une direction correspondante, de sorte qu'on n'a plus qu'à examiner et à relever les traces laissées par la lumière sur le papier photographique pour avoir la carte du chemin fait par le navire.

On conçoit facilement tous les avantages de ce procédé. Outre que les indications qu'il fournit sont d'une grande exactitude, il n'exige aucun souci particulier et permet de se faire à chaque instant une idée précise de l'angle que l'axe du navire fait avec la meridienne.

— La Science pour tous.

— Un écritain de New York, le 20 novembre, au **Moniteur** :

On sait que les Mers polaires ont été visitées, dans ces dernières années, par un certain nombre d'explorateurs qui se proposaient de retrouver les traces de la malheureuse expédition de sir John Franklin. Tout en ne laissant que-bien-peu de doutes sur le sort du célèbre navigateur anglais et de ses compagnons, ces tentatives n'ont cependant pas fourni des données d'une précision complète. S'il faut en croire une lettre publiée par le journal de New York, un voyageur américain aurait été plus habile, ou du moins plus heureux que ses prédecesseurs, et il n'aurait qu'à prendre la route que la fin tragique de l'expédition Franklin permit à la veille d'être éclaircie.

Il semble donc évident dès lors qu'il faut que l'ingénier à l'œuvre Pioneer, arrivé récemment des mers polaires, en rapport des nouvelles de M. C. E. Hall, et que cet explorateur a l'espoir de résoudre bientôt la question qui l'occupe. Depuis plus d'un an, M. Hall parcourt les côtes de la baie d'Hudson, où il se propose d'hiverner, ainsi qu'il l'a fait d'abord l'an passé ; le Pioneer lui fournit les provisions de diverses nature nécessaires à l'exécution de ses dessins.

M. Hall a déjà réuni une grande quantité d'objets ayant appartenus à sir John Franklin ou ses compagnons, et un certain nombre de documents et de lettres de ces personnes. Ces objets sont conservés, qui confirment les motifs de son séjour dans leur pays, lui fournissent d'ailleurs tous les renseignements nécessaires à ses recherches. Entre autres choses, il lui ait appris l'existence d'une chaussée renversée, la cuique en l'air, et sous laquelle gisent les corps d'une vingtaine d'hommes blancs.

M. Hall a l'intention d'organiser une petite expédition de six ou huit hommes, Américains ou Européens, en compagnie desquels il pourra s'avancer en sûreté dans les pays que l'hostilité des habitants ne lui a pas permis de parcourir encore.

L'arrivée prémature des glaces a forcé le Pioneer à quitter brusquement les eaux qu'il ait pu, au dernier moment, envisager avec M. Hall. On ne pourra donc recevoir que dans l'heure de l'années prochaine les observations et les travaux émanant de ce voyageur lui-même.

Quelques incomplètes qu'elles soient, les informations transmises par le Pioneer ont été accueillies aux Etats-Unis avec un intérêt marqué.

— La fabrication du fil de cuivre du câble transatlantique a nécessité 250 bras pendant trois mois ; la longueur fabriquée a atteint le chiffre énorme de 45,000 kilomètres.

— Le **Reader** annonce que le squelette presque complet d'un énorme animal préhistorique vient d'être découvert dans une tourbière, près la ville de Cobes, comté de Neuseeland (Etats-Unis). La moitié inférieure avait été trouvée lorsque, quatre jours après, on déterra la tête et le dos. Le squelette mesure 4 pieds 9 pouces de long, et 10 pouces de diamètre à la base. La longueur de la mâchoire supérieure, de son extrémité extérieure jusqu'au crâne, est de 4 pieds 9 pouces, et la mâchoire à une largeur de 3 pieds 6 pouces extrimité.

— Les banches à 5 pieds de long ; il pèse 100 livres. Chaque omoplate a 2 pieds 9 pouces de long et pèse 56 livres. A la jointure du genou, l'os du tibia a 13 pouces de diamètre. Les vertébres ont un diamètre de 8 pouces. Les cavités des yeux sont presque aussi grandes pour qu'une tête humaine puisse y passer. Ces restes fossiles ont été transportés au musée de Yale College.

